

**„Aujourd’hui, la famille du tennis de table doit prendre son destin en main afin de pouvoir compter sur plus de subventions publiques à l’avenir.“**

Dans l’interview concernant le concept Sport d’élite, le Chef Sport d’élite Georg Silberschmidt se prononce sur les objectifs ambitieux du concept Sport d’élite, sur la Werner Schlager Academy, sur le nouvel instrument de sélection PISTE et sur d’autres questions.

*Interview : STT*



### **1. Pourquoi le tennis de table suisse a-t-il besoin d’un concept Sport d’élite ?**

Nous avons besoin du concept surtout pour redonner vie au tennis de table et pour le positionner de manière optimale dans le paysage des sports. Des joueurs/-ses qui ont du succès sur le plan international et la présence dans les médias sont la carte de visite de tout sport ! Comme je l’ai déjà dit dans une autre interview : aujourd’hui, le Sport d’élite est confronté à des exigences élevées et très variées. Sans encouragement ciblé et coordonné depuis le plus jeune âge il est donc impossible d’être compétitif au niveau international.

### **2. Quelle influence a la nouvelle loi sur l’encouragement du sport du conseil fédéral sur le concept Sport d’élite ?**

Sur la base de la nouvelle loi sur l’encouragement du sport, l’Office fédéral du sport (OFSP) et Swiss Olympic imposent l’élaboration d’un concept d’encouragement si l’on veut continuer de profiter de la promotion des espoirs J+S (PE J+S). Aujourd’hui, quelques AR, Rapid Luzern et Neuhausen, mais évidemment aussi STT, touchent des subventions d’un montant à cinq chiffres. Avec le concept Sport d’élite, nous profiterons encore mieux de la PE J+S à l’avenir. En plus de cela, l’OFSP a garanti par contrat de verser une contribution forfaitaire considérable pour le travail supplémentaire lié à l’élaboration et à la mise en pratique d’un concept de promotion des espoirs.

### **3. Qu’apporte le concept Sport d’élite à un joueur amateur qui s’adonne une fois par semaine à son loisir ?**

Un joueur amateur ne profite en effet pas directement du concept. Pour lui, l’augmentation de la licence qui varie entre Fr. 0.- et 28.- (en fonction de l’AR) est plutôt synonyme d’une taxe solidaire qu’il verse afin de promouvoir l’image de son sport favori. Avant tout, la famille du tennis de table doit prendre son destin en main dès maintenant afin de pouvoir de nouveau compter sur plus de subventions publiques à l’avenir.

### **4. Est-ce que des institutions à l’étranger telles que la Werner Schlager Akademie ou l’INSEP s’intéressent vraiment à accueillir et promouvoir des joueurs/-ses suisses ?**

L’objectif de la Werner Schlager Akademie (WSA) est justement d’offrir le meilleur entourage possible (infrastructure, partenaires d’entraînement, entraîneurs, entraîneurs de la condition physique, etc.) à des joueurs/-ses du monde entier pour obtenir des progrès optimaux. Déjà aujourd’hui, de nombreux joueurs/-ses – et il ne s’agit pas seulement d’athlètes de classe mondiale comme la Roumaine Daniela Dodean – s’entraînent en permanence à la WSA. Il y a en outre beaucoup de fédérations nationales les plus diverses (entre autres aussi l’Iran) qui ont des contrats de collaboration avec la WSA.

### **5. En fait, est-il réaliste de vouloir faire intégrer un joueur suisse dans les top100 ?**

Les top100 est un objectif très ambitieux qui a été fixé il y a un peu plus de 2 ans. Mais pour les plus jeunes du cadre A actuel, 4 à 5 ans sont un délai trop court. L’objectif top100 doit plutôt être compris comme une étoile fixe qui nous permet de nous orienter. Quoi qu’il en soit, des joueurs/-ses doivent en tout cas faire partie des 200 meilleurs joueurs d’ici la saison 2016/2017.

### **6. Thierry Miller, n’a-t-il pas prouvé qu’en tant que Suisse, on peut avoir du succès sans concept Sport d’élite ? Finalement, c’est la volonté des joueurs/-ses qui est déterminante.....**

En effet : à l’époque, Thierry Miller ne pouvait compter que sur soi et n’avait guère de soutien de la part de la fédération. Il faisait partie des top100 car il avait tout misé sur le tennis de table – et cela est dans tous les cas une condition ! À l’avenir, le concept Sport d’élite permettra toutefois à STT de soutenir d’une manière optimale les joueurs/-ses qui visent des objectifs élevés. Le deuxième pilier essentiel du concept Sport d’élite est en outre la promotion uniforme et structurée des joueurs/-ses du cadre depuis la détection du talent jusqu’à l’élite. Cela permettra à l’avenir d’assurer un niveau général plus élevé des joueurs/-ses du cadre.

### **7. Que signifie le nouvel instrument de sélection PISTE (Pronostic intégratif et systématique par l’estimation de l’entraîneur) pour les sélections des cadres ? Est-ce que des joueurs sont soudainement exclus du cadre car les critères d’évaluation changent considérablement ?**

D’une manière générale, nous influençons les critères d’évaluation de PISTE et la manière dont cette évaluation se fait; dans ce contexte, Swiss Olympic impose seulement les conditions cadres. Plus nous aurons acquis d’expériences avec PISTE, plus fiables seront les sélections à l’avenir. Il y aura toutefois toujours des joueurs/-ses qui ne se développeront que sur le tard. Tous les niveaux du cadre proposent par conséquent également des possibilités destinées aux joueurs/-ses qui ont changé de cap, respectivement à ceux et celles qui ne se développent que sur le tard.

**Merci pour l’interview !**

**De plus amples** informations concernant le concept Sport d’élite

Fermer la fenêtre